92A0

Forêts galeries à Salix alba et Populus alba

Habitat d'intérêt communautaire

Typologie	Code	Libellé
EUR25 (habitat générique)	92A0	Forêts galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus alba</i>
Cahiers d'habitats	92A0-2	Peupleraies noires à Baldingère
(habitat élémentaire)	92A0-3	Peupleraies noires sèches méridionales
CORINE biotope	44.141 44.6	Galeries méditerranéennes de Saules blancs Forets méditerranéennes de Peupliers, d'Ormes et de
	44.0	Frênes
	44.612	Galeries de Peupliers provenço-languedociennes

DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Les peupleraies sèches à peuplier noir (Populus nigra) se développent sur les terrasses alluviales surélevées de bordure de cours d'eau ou éloignées latéralement. En raison de leur position, elles sont rarement exposées aux crues de faible et ampleurs et moyenne trouvent se surélevées par rapport aux nappes phréatiques. - la Peupleraie noire à Baldingère, dominée par Populus nigra avec parfois Salix alba, est constituée par une strate arbustive à Saule drapé, Saule pourpre, à Peuplier noir et Argousier et diverses espèces comme le Cornouiller sanguin, l'Aubépine monogyne. La strate herbacée est plus ou moins recouvrante avec l'Agrostide stolonifère, le Brachypode sylvatique, la Saponaire officinale...

- la Peupleraie noir sèche méridionale montre une state arborée qui peut être plus ou moins claisemée dominée par Populus nigra accompagné par des érables (Acer campestre, A. monspessulanum, A. opalus), par le frêne élevé (Fraxinus, excelsior), le chêne pubescent (Quercus pubescens) ou l'Alisier (Sorbus aria). la state arbustive et sous-arbustive est fournie et diversifiée, dominée par des espèces mésophiles à méso-xérophiles avec Cornus sanguinea, Corvlus avellana, Ligustrum vulgare, Juniperus communis et divers Pruniers (P. avium, P. mahaleb)...

Cet habitat générique, très localisé, présente un statut de vulnérabilité en milieu alpin et périalpin.



Peupleraie noire succédant à l'Aulnaie blanche en bordure du Rèc

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Description et caractéristiques générales

Ripisylves des cours d'eau permanents à régimes méditerranéens, à *Populus* spp., *Ulmus* spp., *Salix* spp., *Alnus* spp., *Acer* spp., *Tamarix* spp., *Juglans regia*, lianes.

Il est possible de distinguer deux grands ensembles de types d'habitats : les forêts à bois tendre (saulaies, saulaies-peupleraies, peupleraies noires) et les forêts à bois durs (avec subsistance fréquente d'une essence pionnière : le Peuplier blanc, dans les phases initiales ou de dégradation).

Répartition géographique

Tous lieux de la zone biogéographique méditerranéenne parcourus par des cours d'eaux permanents à régime méditerranéen.

Caractéristiques stationnelles et variabilité sur le site

Les peupleraies sèches à *Populus nigra* se développent sur les terrasses alluviales élevées situées en bordure des cours d'eau, où en raison de leur position haute, elles sont rarement exposées aux crues de faible et moyenne ampleurs et se trouvent surélevées par rapport aux nappes phréatiques. Elles se rencontrent sur de sols basiques à acidiclines, de texture variable, grossière et dominées par des galets, sableuse ou riches en limons fins. La pente et surtout les sols filtrants déterminent le caractère de sècheresse du sol au moins en surface.

Physionomie et structure sur le site

Sur les terrasses alluviales au sein du lit majeur se développent les ripisylves à bois dur :

- la Peupleraie noire à Baldingère, dominée par Populus nigra avec parfois Salix alba, est constituée par une strate arbustive à Saule drapé, Saule pourpre, à Peuplier noir et Argousier et diverses espèces comme le Cornouiller sanguin, l'Aubépine monogyne. La strate herbacée est plus ou moins recouvrante avec l'Agrostide stolonifère, le Brachypode sylvatique, la Saponaire officinale...
- la Peupleraie noir sèche méridionale montre une state arborée qui peut être plus ou moins claisemée dominée par Populus nigra accompagné par des érables (*Acer campestre, A. monspessulanum, A. opalus*), par *Fraxinus, excelsior, Quercus pubescens* et *Sorbus aria*. la state arbustive et sousarbustive est fournie et diversifiée dominée par des espèces mésophiles à méso-xérophiles avec *Cornus sanguinea, Corylus avellana, Ligustrum vulgare, Juniperus communis* et divers Pruniers (*P. avium, P. mahaleb*)...

Originale par l'agrégation de plantes hygrophiles et xérophiles, dans ces milieux se mêlent des essences de bois tendres (*Populus, Salix*) et des essences de bois durs (*Fraxinus, Quercus, Acer* ...).

Typicité

L'habitat offre une typicité plus proche des Peupleraies noires médio-européennes que méridionales. En effet, il manque un certain nombre d'espèces sténoméditerranéennes ou euryméditerranéennes qui pour souligner leur appartenance au domaine véritablement méditerranéen.

Espèces « indicatrices » de l'habitat

92A0-2 Peupleraie noires à Baldingère

Baldingère
Peuplier noir
Saule drapé
Saule pourpre
Agrostide stolonifère

Aulne blanc Clématite vigne-blanche Cornouiller sanguin Aubépine monogyne Peuplier blanc Ronce bleue

Saponaire officinale

Phalaris arundinacea
Populus nigra
Salix elaeagnos
Salix purpurea
Agrostis stolonifera
Alnus incana
Clematis vitalba
Cornus sanguinea
Crataegus monogyna
Populus alba

Rubus caesius Saponaria officinalis

92A0-3 <u>Peupleraies noires sèches méridionales</u>

Peuplier noir

Cornouiller sanguin

Noisetier Frêne Troène

Viorne lantane

Erable champêtre

Erable de Montpellier

Erable opale

Brachypode sylvatique Cytise à feuilles sessiles

Laîche digitée

Aubépine monogyne Fétuque cendrée

Hépatique

Genévrier commun

Peuplier blanc Pin sylvestre

Bois de Sainte-Lucie Chêne pubescent

Ronce bleue Saule drapé

Alisier Tilleul

Violette hérisée

Populus nigra Cornus sanguinea Corylus avellana

Fraxinus excelsior Ligustrum vulgare

Viburnum lantana Acer campestre

Acer monspessulanum

Acer opalus

Brachypodium sylvaticum Cytisophyllum sessilifolium

Carex digitata

Crataegus monogyna

Festuca cinerea Hepatica nobilis

Juniperus communis

Populus alba Pinus sylvestris

Prunus mahaleb

Quercus pubescens

Rubus caesius

Salix elaeagnos

Sorbus aria

Tilia platyphyllos

Viola hirta

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Végétation forestière et arbustive riveraine à bois tendre

Classe: Salicetea purpurae

Communautés arborescentes

• Ordre: Salicetalia albae

Communautés des niveaux plus élevés

• Alliance: Rubo-caesii-Populion nigrae

ETAT DE L'HABITAT SUR LE SITE

Distribution détaillée sur le site

Ces ripisilves se rencontrent entre 700 m et 810 m, le long des torrents et des rivières à l'aval de la clue du Péroué.

Superficie couverte par l'habitat sur le site par rapport à la superficie totale couverte par ce type d'habitat naturel sur le territoire national : Classe d'intervalle : C: 2% > p > 0

Valeur écologique et biologique

Etroitement localisées au sein du lit majeur des cours d'eau, sur les systèmes hydrauliques peu modifiés par les activités humaines, ces peupleraies sont le gage de la bonne fonctionnalité hydrodynamique des rivières. Ces boisements jouent de plus un rôle conservatoire pour les populations sauvages de *Populus nigra*, essence qui a largement été hybridée pour la populiculture. Ces habitats constituent le terrain de chasse privilégié pour de nombreux chiroptères. Cet habitat, très localisé, présente un statut de vulnérabilité en milieu alpin et périalpin.

Faune:

Reptiles : Couleuvre vipérine, Couleuvre verte et jaune

Mollusques: Clausilia rugosa reboudii (R)

Etat de conservation

Ces milieux présentent un bon état de conservation malgré leur infiltration par le Robinier faux-acacia et l'Ailante.

Habitats associés ou en contact

- Roselières, cariçaies.
- Habitats de lisières nitrophiles (UE: 6430).
- Groupements pionniers herbacés sur bancs alluviaux (UE: 3250 ou UE: 3240).
- Végétation fontinale (se développant au niveau des sources).
- Pelouses à Brome dressé (Bromus erectus) (UE: 6210).
- Chênaies pubescentes.
- Pinèdes mésophiles

Dynamique de la végétation

Les bancs de graviers sans végétation évoluent vers les fourrés à saules drapés et pourpres et à Argousiers dans le lit mineur du torrent puis vers la Peupleraie noire à Baldingère et la peupleraie sèche sur les terrasses alluviales.

Facteurs favorables/défavorables

Peupleraie noires à Baldingère :

Type d'habitat dont l'étendue tend plutôt à se restreindre (du fait des travaux, de l'évolution naturelle).

Milieu très souvent soumis à la dynamique fluviale (perturbations possibles mais régénération qui serait progressive conduisant rapidement à la reconstitution de l'état).

Milieu menacé par la réalisation de nouveaux travaux hydrauliques.

Peupleraies noires sèches méridionales :

Type d'habitat dont l'étendue tend à se restreindre de par l'évolution naturelle vers un autre type forestier (chênaie pubescente) => Milieu fugace dans le temps.

Potentialités intrinsèques de production économique

Aucune

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Objectifs de conservation et de gestion de l'habitat

Tous les états sont à privilégier même si les peupleraies sèches à développement spatial sont particulièrement intéressantes et rares.

Réflexion globale à l'échelle du cours d'eau vis à vis de la dynamique alluviale en vue d'éviter tous types de travaux pouvant avoir un impact sur cette dynamique.

Recommandations générales

Pour tous les habitats élémentaires :

Réflexion globale à l'échelle du cours d'eau vis-à-vis de la dynamique alluviale et des aménagements. Préserver le cours d'eau et sa dynamique en veillant à la pertinence des aménagements lourds réalisés et éviter les travaux comportant des risques de modifications du régime des eaux et des inondations.

Travail de sensibilisation à mener sur l'intérêt patrimonial de ces bords de rivière.

• Gestion en bordure de cours d'eau :

Le maintien d'un ombrage en bordure de cours d'eau est important pour certaines espèces aquatiques. De plus, il n'y a pas d'interventions à titre purement sylvicole à recommander hormis localement des

coupes et prélèvements légers au niveau des berges pour prévenir la formation d'embâcles en aval.

On se limitera donc au minimum d'entretien obligatoire reguis (art. 114 et L 232-1 du Code rural).

En l'absence de risque de création d'embâcles ou de chute d'un arbre, conserver certains individus vieux ou morts pour leur intérêt faunistique.

Les dépôts de débris ligneux dans la mesure où ils ne menacent pas l'écoulement général du cours d'eau participent par ailleurs à la diversité des habitats (lieux de reproduction d'espèces aquatiques). Si le castor est présent, des mesures particulières peuvent être données afin de protéger l'espèce ou

l'habitat : on se reportera utilement à la fiche espèce correspondante.

Peupleraie noires à Baldingère :

Maintenir les essences spontanées en place : Peuplier noir, Peuplier blanc, Aulne blanc, Saules blanc et arbustifs.

Transformations agricoles ou sylvicoles à proscrire.

Pour le maintien de cette diversité et pour pouvoir prendre en compte le Peuplier, essence pionnière, il est nécessaire de voir l'écosystème rivulaire dans son ensemble : voir les colonisations, évolutions et maturations à l'échelle du cours d'eau et pas ponctuellement.

• Prise en compte du Peuplier noir : Le gestionnaire doit veiller à ne pas aggraver la situation et maintenir autant que faire se peut les populations reliques existantes de Populus nigra.

Il est préférable de limiter les coupes d'individus adultes en vue de favoriser au maximum une reproduction sexuée en plus de la multiplication végétative, notamment sur les zones privilégiées (zone de tressage par exemple) pour la dynamique du peuplier.

Lors de l'importation de matériel végétal par exemple, il est primordial d'en contrôler le taux d'hybridation (tests enzymatiques et d'ADN).

Cet objectif de conservation peut se révéler de plus capital pour l'adaptation et la lutte contre les parasites, Populus nigra étant une source de gènes résistant au chancre (*Xanthomonas populi*).

Peupleraies noires sèches méridionales :

Dans la mesure du possible (étant données les caractéristiques stationnelles), maintenir les essences spontanées en place : Peuplier noir et Pin d'Alep ou Frêne oxyphylle selon le climat et les espèces compagnes : Peuplier blanc, Orme champêtre, Chêne pubescent.

A fortiori sur les variantes les plus sèches à Brachypode de Phénicie, laisser évoluer vers le Chêne vert : il n'est pas possible d'aller contre la baisse de la nappe actuelle.

De plus, application des recommandations de prise en compte du Peuplier noir (Cf. § *Prise en compte du Peuplier noir*)

De plus, application des recommandations pour la limitation des espèces envahissantes (Cf. § Limitation des espèces envahissantes).

Mesures spécifiques de conservation ou de gestion préconisées

Préserver le cours d'eau et sa dynamique et éviter tous travaux comportant des risques de modifications du régime des eaux.

Indicateurs de suivi

Suivi de l'évolution spatiale des peupleraies.

Suivi des espèces envahissantes (Ailanthus altissima, Robinia pseudoacacia ...)

Principaux acteurs concernés

Propriétaires forestiers, aménageurs, pêcheurs, touristes.

ANNEXES

Bibliographie

ARCHILOQUE A. et al., 1970 - Vers une caractérisation phytosociologique de la série méditerranéenne du Chêne pubescent. Ann. Fac. Sc. Marseille. XLIV. p. 17-42.

ARCHILOQUE G., BOREL L., 1966 - Un biotope nouveau dans le lit de la Durance. Bull. Soc. Linéenne de Provence, XXIV : 75-77. Marseille.

BARBERO M., et al., 1973 - Carte écologique des Alpes au 1/100 000e Nice-Menton et Viève-Cunes. Coupe des Alpes-Maritimes et ligures. Doc. Carte Écol. XII. p. 49-70.

BARBERO M., et al., 1977 - Carte écologique des Alpes au 1/100 000e Feuille de Castellane. Doc. Carte Éco. Tome XIX. p. 45-64.

BARBERO M., LOISEL R., 1974 - Carte écologique des Alpes au 1/100 000e Feuille de Cannes. Doc. Carte Écol. Tome XIV. p. 81-100.

BOREL L., 1993 - Influence des aménagements sur l'évolution des milieux duranciens : dynamique des peuplements végétaux et animaux. Actes du colloque Am. et Gest. des grandes rivières.

BRAUN-BLANQUET J., et al., 1952 - Les groupements végétaux de la France méditerranéenne. CNRS Paris. 297 p.

BRAUN-BLANQUET J., 1936 - La chênaie d'Yeuse méditerranéenne (Quercion ilicis) SIGMA. 45, 147 p.

BRAUN-BLANQUET J., 1956 - Clef écologique pour déterminer les classes, ordres et alliances phytosociologiques du Midi méditerranéen. Station internationale de Géobotanique Méditerranéenne et Alpine, Montpellier, Communication n°132, p. 9-16.

BRAUN-BLANQUET J., 1957 - Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille. 17. Marseille.

BREUILLY P., 1998 - Et au milieu coule la Durance. ENGREF Nancy. 73 p. et annexes

CARBIENER R., et al., 1985 - Problèmes de dynamique forestière et de définition des stations en milieu alluvial. Coll. Phyt. XIV. Nancy, p. 655-686.

DUVIVIER, 1990 - Réponses bio-écologiques d'écosystèmes perturbés dans des secteurs aménagés en milieu méditerranéen. Thèse Marseille. 396 p.

GASNIER D., CACOT E., 1995 - Présentation de la ripisylve durancienne entre Sisteron et Serre Ponçon. FIF-ENGREF, Conservatoire Botanique Alpin de Gap Charance. 23 p.

GUYET-GRENET V., 1996 - Présentation de la ripisylve durancienne entre Saint-Clément et la Rochede-Rame. FIF-ENGREF, Conservatoire Botanique Alpin de Gap Charance. 21 p.

LAPRAZ G., 1980 - Les vestiges de forêts riveraines de la région de Nice. Coll. Phyt. Strasbourg p. 191-200.

LAPRAZ G., 1984 - Les vestiges des forêts riveraines de la région de Nice. Coll. phyt. Végétation des Forêts alluviales. Strasbourg. 1984 p. 191-200.

LAVAGNE A., MOUTTE P., 1974 - Feuille de Saint-Tropez Q 23 au 1/100 000e. Bull. Carte Végét. de la Provence et des Alpes du sud.

LAVAGNE A., MOUTTE P., 1977 - Carte phytosociologique de Hyères Porquerolles au 1/50 000e Rev. Biol. et Écologie Méd. Tome IV, n°4 spécial.

LEFEVRE F., LEGIONNET A., DE VRIES S., TUROK J., 1998 - Strategies for the conservation of a pionneer tree species, *Populus nigra* L., in Europe. Genet. Sel. Evol.

LEGIONNET A., 1996 - Diversité et fonctionnement génétique des populations naturelles de *Populus*

nigra L., espèce pionnière des ripisylves européennes. Université de Montpellier II, 106 p. (thèse de doctorat).

LHOTE P., 1985 - Étude écologique des aulnes dans leur aire naturelle en France. IDF. ENGREF. Faculté Besançon, 67 p.

LOISEL, P. 1976 - La végétation de l'étage méditerranéen dans le sud-est continental français. Thèse université. Aix-Marseille-III, 384 p.

MASSON J., 1990 - Un exemple d'aménagement à buts multiples : la Durance et le Verdon. 115e Congrès national des sociétés savantes. Avignon.

MOLINIER R., 1948 - La végétation des rives de l'Étang de Berre (Bouches-du-Rhône). Bull. Soc. Linéenne de Provence, XVI : 19-42 et SIGMA, Communication n°13.

MOLINIER R., 1952 - Monographies phytosociologiques. Les massifs de l'Étoile et de ND des Anges de Mimet (Bouches-du-Rhône). Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille, XII : p. 15-30.

MOLINIER R., 1955 - La végétation de l'île de Porquerolles. Extrait des Annales de la Société des Sciences Naturelles de Toulon et du Var, p. 1-16.

MOLINIER R., 1959 - Le dynamisme de la végétation provençale. In « Memoriam Doctoris P. Font Quer », Collectanea Botanica, 1968, VII (II) n°48 : p. 817-844. Barcelona.

MOLINIER R., 1973 - Les études phytosociologiques en Provence cristalline. Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille. 33 p. 7-45.

MOLINIER R., DEVAUX J.-P., 1978 – Carte phytosociologique de la Camargue au 1/50 000e. Biol. et Écol. Médit., 5(4) : p. 159-195. Gap.

MOLINIER R., TALLON G., 1949, 1950 - La végétation de la Crau (basse Provence). Rev. Gen. Bot. 56-57. (p. 525-540) (p. 40-61) (p. 97-127) (p. 117-192) (p. 235-251) (p. 300-318). 75

MOLINIER R., TALLON G., 1970 - Prodrome des unités phytosociologiques observées en Camargue. Bull. Mus. Hist. Bot. Marseille, vol. XXX.

MOUTTE P., 1971 - La végétation du massif cristallin des Maurettes. Monographie phytosociologique. Ann. SSNATV Toulon. 23 p. 86-106.

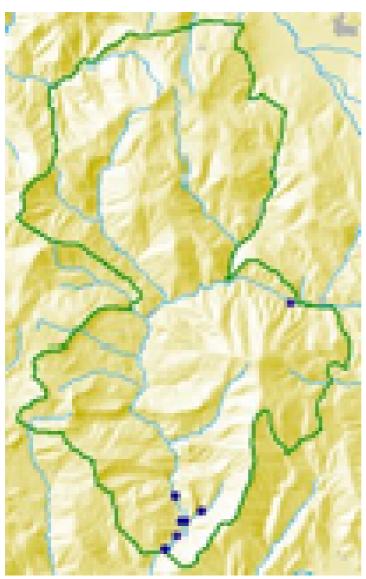
RAMEAU J.-C., 1996 - Typologie phytosociologique des habitats forestiers et associés. Tome II. Complexes riverains. Manuel de vulgarisation. ENGREF Nancy. 428 p.

TOLLEMA S., 1997 - Présentation de la ripisylve durancienne entre Guillestre et Embrun et préconisation de gestion. Université Paris VII, IUP Gestion et Génie de l'Environnement. Conservatoire Botanique national de Gap-Charance.

VARESE P., 1993 - Les groupements ligneux riverains de la basse Durance (Provence). ENGREF. Parc naturel régional du Lubéron. Colloques phytosociologiques. Bailleul. p. 566-593.

VARESE P., 1997 - Guide des stations forestières du Lubéron. PNR du Lubéron. 80 p.

Carte



Relevés phytosociologiques Relevés L. Foucaut